

PLEIN LES MIRETTES À TRAIN WORLD!

Christine Opdecam



© Collection SNCB

Train World, ce ne sera pas un musée, ce sera un opéra ferroviaire ! Il n'alignera pas des locomotives, des trains et des objets, il les mettra en scène, en mouvement, en un mot, il les fera vivre par le biais de sons, de lumières et de projections d'images d'archives.

La locomotive type 12

Les premières images des Chemins de fer belges remontent à la Première Guerre mondiale, elles se sont succédé ensuite pour composer un fonds riche de centaines d'heures de films et de vidéos et de quelque cent mille photographies. En général, ce type de ressources reste à l'abri des regards sauf à l'occasion d'événements particuliers. *Train World* leur offrira une 'vitrine' permanente jusque dans ses moindres recoins.

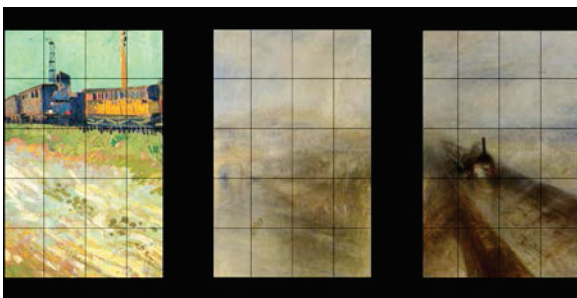
Mais *Train World* ne sera pas un cinéma, n'attendez donc pas de voir ces images sur de vrais écrans. Il n'y

en aura pas ! Par contre, tant les éléments structurels que le mobilier au sens large serviront de supports aux projections. Leurs reliefs mêmes conféreront aux images une ambiance particulière. Par exemple, dans la gare de Schaerbeek qui constituera l'entrée de *Train World*, des reproductions d'œuvres d'artistes, d'écrivains et de réalisateurs que le train a inspirés seront projetées sur les fenêtres aveugles du grand hall.

Dans le nouveau bâtiment où seront exposés les trains, c'est sur la façade même de la maison des cheminots¹ que seront projetés en 'fondu enchaîné' les visages d'hommes et de femmes qui ont travaillé ou travaillent aux chemins de fer. Des petites projections concernant le travail des machinistes animeront les postes de conduite de deux des cinq locomotives à vapeur présentes dans *Train World*.

Des projections seront aussi faites sur plexiglas, tulle, cartes géographiques et autres fenêtres de trains pour évoquer, entre autres, l'électrification, l'évolution du réseau, les premières vacances en train, ou les mutations des grandes gares du pays : Anvers-Central, Liège-Guillemins ou Bruxelles-Central et la Jonction Nord-Midi. La liste n'est pas exhaustive !

© National Gallery/ Musée Angladon Avignon/Phoenix



Quand le train inspire les artistes...
Van Gogh et William Turner, en l'occurrence

¹ Cfr. *Le Rail* d'août 2014: *La petite maison dans les voies*
² UIC Highspeed 2015, du 7 au 10 juillet 2015.

Un film évoquera aussi le futur du train, non pas dans ses aspects techniques, mais dans une perspective poétique. Ce film, réalisé par Patrick Vandebroek, sera projeté, en 'avant-première', à Tokyo en juillet prochain à l'occasion du congrès *High Speed Rail*, organisé par l'*Union internationale des Chemins de fer*² qui coproduit le film. Les visiteurs de *Train World* l'apprécieront, eux, confortablement assis dans des sièges de 1^{re} classe de *Thalys* et de trains à grande vitesse français, allemand, italien et japonais.

En tout, il y aura quelque soixante projections d'une durée de plus ou moins deux minutes chacune.

Comment ces films sont-ils montés ? Laurent Hayot nous en dit quelques mots. Il travaille pour l'agence *Arizona/Phoenix* à laquelle le travail a été confié.



La gare de Charleroi-Sud avec son immense marquise - 1952

Notre première tâche a consisté à trier par sujet toutes les images d'archives. Les images sur pellicules avaient été préalablement numérisées par la Cinematek. Un premier défi tant la quantité d'heures d'images à visionner était importante. Ensuite, il a fallu faire un choix en fonction des besoins des différentes scénographies de *Train World*.

Le vrai travail de montage a pu commencer alors : assembler les plans en suivant le fil rouge du projet *Train World* et en respectant la chronologie des événements ou l'évolution des techniques. De ce point de vue, Jan Verhaeven, un collaborateur de la SNCB³ nous a rendu de précieux services ! Au sens propre du terme, il ne s'agit pas de films de création. Toutefois, pour chaque projection, nous réfléchissons à la manière d'habiller et de cadrer les images pour former un tout cohérent du point de vue visuel. C'est particulièrement vrai quand on travaille avec des images d'époques différentes, en noir et blanc et en couleurs, ou quand il faut intégrer aux images des éléments gra-



Présentation de matériel ferroviaire à l'Expo 58

phiques. Par exemple, pour évoquer le développement des réseaux ferroviaires belge et européen, le tracé des lignes sera projeté sur les cartes concernées au fur et à mesure de leur entrée en service.

Dans *Train World*, la musique est importante, elle aussi. Elle a été composée par Bruno Letort. Ce n'est pas une musique de fond mais un élément qui participe à la narration. Il faut donc veiller à la synchroniser avec les images. Le timing doit être très précis.

Enfin, les conditions de projection représentent une autre difficulté. Le fait de projeter sur des vitres ou des structures en relief demande que l'on recourt à des techniques particulières, le 'mapping vidéo'⁴, par exemple. La taille de l'écran joue aussi un rôle : 10,45 m de large sur 1,80 m de hauteur pour le film du futur !

Loin de nous décourager, ces challenges nous inspirent ! Pour ma part, je prends beaucoup de plaisir à travailler pour ce projet qui ne ressemble à rien de ce que j'ai fait précédemment pour la SNCB Holding, la SNCB et SNCB Logistics. Et pourtant, c'est le même univers !



Chargement de longs rails soudés à l'atelier central de Schaerbeek

Gageons que l'univers audiovisuel que les visiteurs découvriront à *Train World* suscitera autant d'enthousiasme ! Les cheminots seront les premiers surpris de la richesse des archives photographiques et audiovisuelles de la SNCB. Comme ils seront aussi étonnés de découvrir certaines pépites dues à des amateurs ou de revoir certaines séquences diffusées sur des chaînes de télévision ou des extraits de films.

³ Division Documentation et Patrimoine historique

⁴ Technologie multimédia permettant de projeter de la lumière ou des vidéos sur des volumes, de recréer des images de grande taille sur des structures en relief, ou de recréer des univers à 360°